

# Kohli, Kuhn, Knecht

## Bienvenue dans la cage aux tigres !

### La maison d'artistes à la Kruggasse

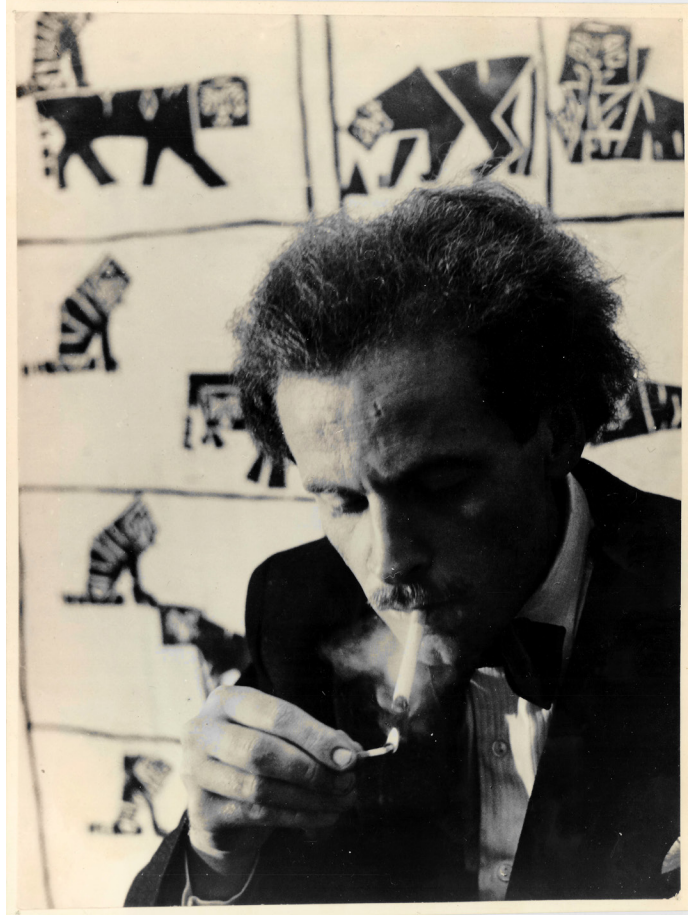
17 novembre 2022 — 14 mai 2023

#### Introduction

C'était une époque folle, au milieu des années 1950, au début des années 1960. Ceux qui pouvaient se le permettre cherchaient un appartement plus grand et plus confortable ou déménageaient à la campagne. Les maisons pour la plupart mal conservées de la vieille ville de Zurich étaient temporairement vides et ont ensuite été rénovées, dont une à la Kruggasse 4. Le journaliste Louis Jent saisit l'occasion et loue six appartements à la Kruggasse 4 pour un total de 500 francs. Jent habitait lui-même dans l'un des appartements tandis qu'il louait les autres comme appartements-ateliers bon marché à de jeunes artistes, dont les peintres Richard Kohli, Friedrich Kuhn et Fred Engelbert Knecht, qui ont contribué à la vie turbulente de la Kruggasse. Les «happenings» dans cette maison d'artistes étaient légendaires. En face du 4 de la Kruggasse où était situé le célèbre restaurant „Grüner Krug“, se trouvait le „Café zum Schwarzen Ring“ dont on disait que les loubars du quartier s'y retrouvaient. Les deux lieux de rencontre littéraire et artistique „Odeon“ et „Select“ étaient à distance de marche. Dans l'ensemble, c'était un creuset de créativité, d'excès artistiques et de débordements en tout genre.

#### Bienvenue dans la cage aux tigres!

Cette inscription se trouvait au-dessus de la porte d'entrée de l'appartement de Richard Kohli au numéro 4 de la Kruggasse. Pour nous, il est représentatif des ruptures de tabous sociaux et des flambées artistiques qui ont émané de la Kruggasse dans les années 1950. Vous vous êtes peut-être demandé ce qu'il en était de l'ancienne rampe d'escalier qui pend du plafond à l'entrée. À première vue, il pourrait être lu en référence au titre de l'exposition comme un symbole pour les barres d'une cage à tigres. Mais il y a une autre raison à cela: Lorsque Louis Jent demanda un jour à son locataire Friedrich Kuhn pourquoi il manquait plus d'un mètre de balustrade dans la cage d'escalier, Kuhn lui répondit sans autre explication: «Hier était une nuit froide, alors j'ai dû la brûler.» Ce n'est qu'un des nombreux exemples qui montrent comment les choses se passaient à la Kruggasse. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans la publication accompagnant l'exposition. Des témoins contemporains y racontent comment ils ont vécu de près Kohli, Kuhn et Knecht et les événements sauvages dans le «Grüner Krug» et le «Schwarzer Ring» à la Kruggasse.



Richard Kohli

#### Entresol

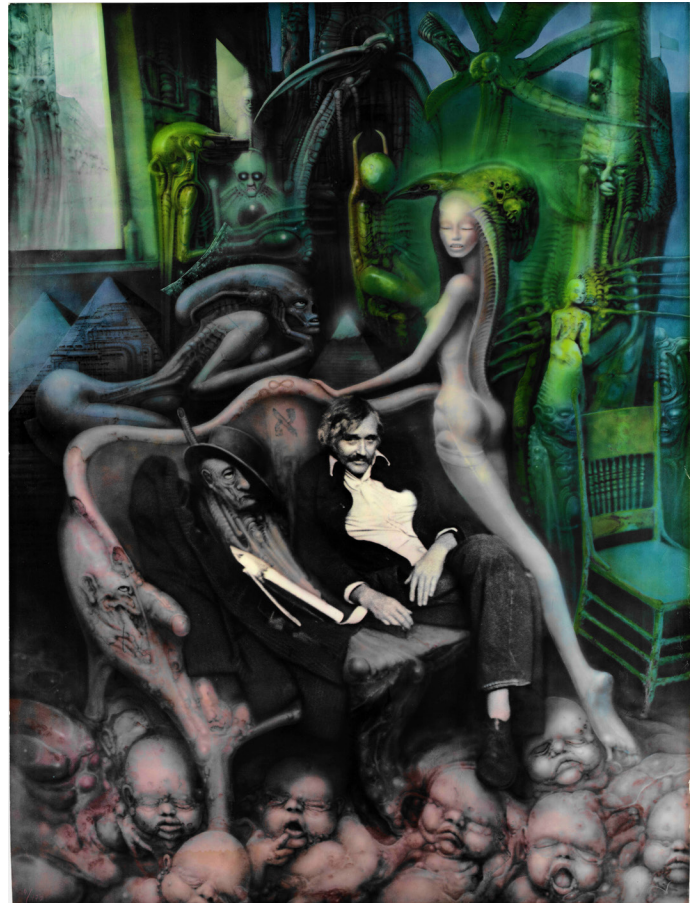
Avec les documents photographiques historiques, la magnifique aquarelle de Richard Kohli et l'édition originale du magazine interne «Der Krug» n° 3/1ère année 1956, dont nous avons pu trouver un seul exemplaire antique, vous pouvez vous immerger dans l'histoire du monde des «Kruggässler» au milieu du siècle dernier. La rédaction de «Der Krug» était chez Louis Jent au numéro 4 de la Kruggasse. On ne sait pas combien de numéros ont été publiés au total. Les vidéos impressionnantes — d'un point de vue actuel peut-être aussi étonnantes — des archives de la SRF donnent un aperçu de l'esprit du temps et de la «scène des loubars» autour du «Schwarzer Ring». Cela faisait également partie de l'ambiance de renouveau de la Kruggasse et rappelle un chapitre de l'histoire de la ville de Zurich.

## Grande salle d'exposition

Les prêts de haute qualité et polyvalents avec des œuvres de Richard Kohli, Friedrich Kuhn et Fred E. Knecht portent la marque de l'époque tout en tournant vers l'avenir. À leur manière, tous les trois — Kohli, Kuhn et Knecht — étaient des visionnaires.

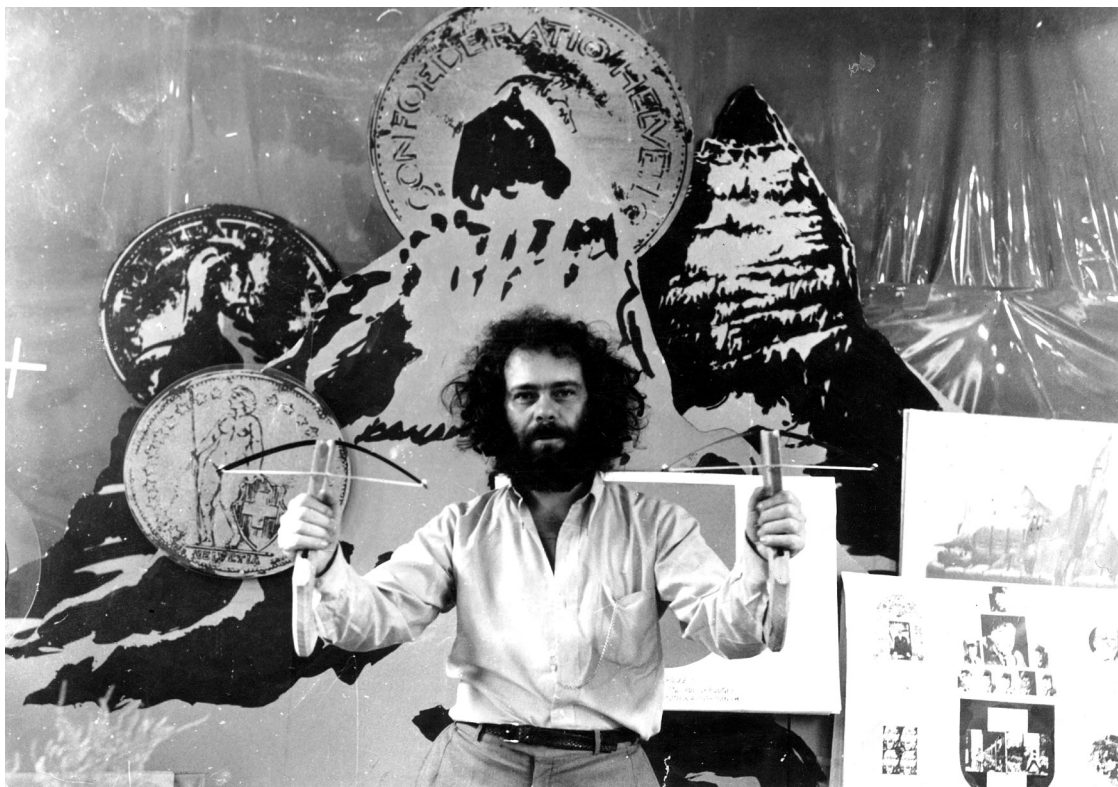
**Richard Kohli (1920 – 1974)**, le moins connu des trois, était professeur de mathématiques et de dessin et menait une sorte de double vie à la Kruggasse. Outre les aquarelles et les gravures sur bois avec des paysages urbains, il s'était entièrement consacré au tigre. Il est disponible en dessin, lithographie et gravure sur bois en différentes couleurs. Son appartement à la Kruggasse en était entièrement recouvert. Certaines images se tenaient ou étaient suspendues à l'envers — comme dans l'exposition. En 1969, Baselitz a également eu cette idée et est devenue célèbre avec elle. Lors des légendaires événements de la Kruggasse, Kohli portait un haut-de-forme et avait un fouet à la main avec lequel il faisait office de dompter en battant sauvagement l'air entre ses grands félins. C'est ainsi et avec ses propos choquants qu'il contribuait de manière significative à la mauvaise réputation de la Kruggasse.

Le travail de **Friedrich Kuhn (1926 – 1972)** est moins homogène et aussi moins compréhensible. Il était autodidacte et a développé son propre langage formel sans aucune formation artistique. Dans les premiers travaux, il y a des tableaux qui peuvent être résumés sous le terme de «meubles en friche» en tant que groupe d'œuvres. Des fragments de mobilier bourgeois sont assemblés avec toutes sortes d'ornements et d'éléments architecturaux



Friedrich Kuhn

pour former des «autels» bizarres, des paysages et des images atmosphériques, comme on peut le voir, par exemple, dans le «jardin oriental». Ce sont des collages peints qui rappellent le cubisme. Et tout comme les images du cubisme, les œuvres de Kuhn de cette série témoignent également d'un



Fred Engelbert Knecht



monde fragmenté qui s'est désagrégé et qui, par conséquent, dans le sens de l'esprit de la Kruggasse, doit être repensé et reconstruit. Ce sont des images d'émergence et d'éruption, des images de nostalgie d'un monde meilleur. C'est aussi le thème des œuvres ultérieures, les célèbres peintures de palmiers de Kuhn.

Plus concrètement encore que dans les œuvres de Kohli et Kuhn, la nostalgie d'un monde meilleur s'exprime dans les peintures de **Fred Engelbert Knecht** (1934 – 2010). Au vu de sa carrière, on est tenté de classer Knecht parmi les traditionalistes: Il a suivi le cours de graphisme de Johannes Itten à l'école des arts appliqués de Zurich, a suivi des cours d'histoire de l'art et de photographie et a travaillé comme artiste commercial, illustrateur et photographe. En réalité, cependant, il était un marginal, un chercheur, quelqu'un qui a parcouru le monde pour finalement trouver son propre chemin au-delà du courant dominant. La nature et la peur de sa destruction sont un thème central dans son travail. Au début, il y avait encore des images d'une idylle rurale ininterrompue, plus tard des peintures acryliques ont été créées, dans lesquelles la nature, chassée par la civilisation, reconquiert son espace, comme on peut le voir dans le pavillon.

**François Viscontini** (\*1944) est un artiste autodidacte et l'un des vétérans de la Kruggasse. Déjà à l'âge de 14 ans, il était attiré par le «Schwarzer Ring», où les groupes de rock branché faisaient battre son cœur plus vite. L'agitation de la Kruggasse ne l'a pas seulement intéressé, elle l'a aussi durablement marqué. Très tôt, il a commencé à collectionner des œuvres d'art — en plus de son propre travail en tant qu'artiste. Parmi eux se trouvent de nombreuses œuvres des «Kruggässler». Il avait une amitié de longue date avec Fred E. Knecht. En 1999, il a ouvert sa mini-galerie «Coin de Vue» à la Kruggasse 8, non loin de l'ancienne maison d'artistes. Contrairement à celle-ci, le «Coin de Vue» de Visco existe encore aujourd'hui. Comme lien entre cette époque et aujourd'hui, Visco transfère une partie de sa mini-galerie au Musée Visionnaire pour la durée de l'exposition. Outre ses propres œuvres, dont d'impressionnantes sculptures de navires qui peuvent être vues dans le jardin, il montre une sélection de la vaste collection Visco. Le 19 janvier à 19h, il sera possible de le voir en direct au Musée Visionnaire: Visco parle de lui-même et de son irrésistible passion pour l'art et la musique.

### Pavillon

Les palmiers de Friedrich Kuhn sont légendaires. Le motif est apparu pour la première fois dans son travail en 1964/65. Plus tard, il a été surnommé «Palmenkuhn». L'exposition «Les palmiers de Friedrich Kuhn», qui a eu lieu en 1968 dans le petit cabinet d'art de Pierre Baltensberger à la Zollikerstrasse 22 à



François Viscontini

Zurich et qui a été un point culminant de sa carrière artistique, y a notamment contribué. Le palmier peut être lu comme un symbole de l'évasion moderne et des mondes oniriques, de l'envie de voyager pour l'île exotique, de la liberté comme un signe d'évasion de l'environnement bourgeois. Il incarne la nostalgie d'un monde meilleur, peut-être aussi d'un paradis où il n'y a pas de tabous. En ce sens, l'affiche que Kuhn a conçue pour son exposition de palmiers peut également être lue. L'affiche, qui montre une pin-up aux seins nus, a dû être surimprimée. D'abord avec une barre noire sur la poitrine, enfin l'affiche a été redessinée de sorte que la tête et le corps clair de la femme ont été peints avec de la peinture sombre jusqu'au milieu des cuisses. L'affiche était donc enfin socialement acceptable. De toute évidence, le temps n'était pas encore mûr pour un monde meilleur. Qu'en est-il aujourd'hui?

Dans les tableaux de Fred E. Knecht, Zurich s'enfonce dans la jungle, le Cervin est envahi par la végétation, des citations célèbres de l'histoire de l'art deviennent les vestiges d'une culture perdue et l'homme disparaît visiblement de la scène ou ne vit que dans le carnaval des animaux comme un masque. L'ironie ambiguë et la critique mordante de l'époque dans ses œuvres sont plus pertinentes que jamais. En accord avec ce thème, l'actrice Giordina Hämmerli lira l'histoire de Franz Hohler «Die Rückeroberung» le 2 mars à 19h30.

**Concept:** Manuela Hitz, Yvonne Türler

**Curation:** Manuela Hitz

**Textes:** Yvonne Türler

**Traductions:** Renata Huber (frz.), Nina Zimnik (engl.)

**Prêts:** Amt für Städtebau Zürich (Baugeschichtliches Archiv),  
Antiquariat Gerhard Zähringer, Monika Egli, Denis und Sada Füglistaler,  
Peter Jäger, Mona Knecht, Kunstsammlung Stadt Zürich, Peter Preissle, Irene Ruetz,  
Pietro Schmeh, Edouard A. Stöckli, François Viscontini, Ferdinanda Pini-Züger und Armin Züger  
ainsi que d'autres collectionneurs privés.

**Montage et mise en place:** Alex Cekic, Amanda Engler, Norbert Günther, Sarah Lebeck-Jobe

**Animation:** Manuela Hitz, Catrina Lohri, Sandra Smolicic, Yvonne Türler

L'exposition « Kohli, Kuhn, Knecht » a été réalisée grâce au précieux soutien de:  
Baugenossenschaft Zurlinden, la Fondation Ernst Göhner, la Fondation Nestlé pour l'Art,  
la famille Graf-Schneider, Dr. Jörg Furrer, la Fondation Dr. Georg et Josi Guggenheim,  
la Fondation Stanley Thomas Johnson, la Fondation WaliDad et diverses fondations,  
donateurs, donatrices et membres de l'Association du Musée Visionnaire.

Merci en particulier à tous les collaborateurs et collaboratrices bénévoles à l'accueil et  
derrière les coulisses, ainsi qu'à toutes les personnes qui soutiennent le Musée Visionnaire.

MUSÉE VISIONNAIRE  
Predigerplatz 10, 8001 Zürich  
+41 (0)44 251 66 57  
info@museevisionnaire.ch  
www.museevisionnaire.ch  
#museevisionnaire